

CHATEAU FRAISSE A SORBIERS

Situé sur la commune de Sorbiers, dans le quartier du Valjoly, il s'agit du plus important château du secteur. Alors que la plupart des constructions de ce type qui y ont été édifiées au 19^{ème} siècle l'ont été en lien avec le développement de la mine ou de la métallurgie, cette bâtisse est due à une famille qui a fait fortune dans le ruban stéphanois. Il constitue une très belle illustration de style néo-renaissance.

Origines ¹.

La construction du château s'est faite par étapes, vers 1840, puis 1857-60, et elle a été achevée entre 1870 à 75.

- Il existait un édifice antérieur datant des années 1815. Le premier propriétaire connu, Antoine Nicolas, négociant à Saint-Etienne, a sans doute construit l'aile sud du bâtiment qui existait déjà en 1840.
- Son fils Alphonse Nicolas vendit la propriété en 1842 à Mr Antoine Fraisse-Merley, fabricant de rubans à Saint-Etienne. C'est lui qui 15 ans plus tard entreprit la construction telle qu'elle est aujourd'hui.

A l'origine, au XVIIème siècle, la famille Fraisse travaillait dans la clouterie, à Firminy, puis dans l'armurerie. Le premier à œuvrer dans la passementerie fut Clément Fraisse (entreprise Fraisse-Brossard). Son fils Antoine, ayant épousé Marguerite Merley fille d'armurier, poursuivit l'activité paternelle sous le nom de Fraisse-Merley. Il créa l'usine d'Arlos à Izieux en 1850 (moulinage, dévidage, tissage et teinture) produisant des rubans et des lacets. Cette usine occupait 300 ouvrières dont les deux tiers pensionnaires encadrées par des religieuses. L'entreprise, alors réputée pour sa créativité, travaillait beaucoup pour l'exportation, en particulier aux Etats-Unis.

Si Antoine Fraisse apporta une attention particulière à l'aménagement du château, il s'occupa également avec beaucoup de soin de son très vaste parc : captation de sources, créations de pièces d'eau, plantations d'espèces rares ; cultures en orangerie et serres.

- Paul Fraisse prit la succession de son père en 1875. On sait qu'il constitua une collection de plus de 2000 oiseaux naturalisés, dont il s'inspira pour composer les motifs d'ornement et de dessin.
- Son fils Henri Fraisse lui succéda en 1880. Veuf très tôt, il n'eut pas d'héritiers. Il s'adjoignit les services de son neveu Henry Bros dès 1930. Dès lors, et plus encore après 1950, ils firent prospérer l'entreprise dans la Haute Couture, en particulier pour la maison Dior. Ils furent les premiers à réaliser les carrés de soie pour la maison Hermès. Cependant Henri Bros resté seul à la barre de l'entreprise, ne put s'adapter à la concurrence et l'entreprise ferma ses portes en 1971. Henri Fraisse décéda en 1982 à l'âge de 102 ans.

C'est en 1992 que la commune a acquis la propriété aux héritiers. Le parc a été ouvert à la population en 1995. Une partie des terrains a également vendue pour accueillir des lotissements résidentiels.

¹ Les commentaires qui suivent sont tirés, pour partie des informations figurant sur le site de la commune de Sorbiers, et pour une autre part d'observations et recherches personnelles

Le château

Situé dans un grand parc aménagé en espace accessible au public, il présente une élégante silhouette qui l'a parfois fait comparer à Azay-le-Rideau dont il a pu s'inspirer

Après son achat par Antoine Fraisse Merley, celui-ci a procédé à l'ajout d'une aile et à un ré-habillage du château. Le résultat est un **pastiche néo-renaissance**, restauré et en très bon état, dont on ignore quel a été l'architecte.

Le château offre des contrastes de couleurs entre la brique et le ciment, avec une ornementation très riche :

- colonnes antiques
- frontons arrondis
- petite serre jardin d'hiver en rotonde ;
- tourelles d'angle à toit pointus et en cul de lampe
- tourelle d'angle à l'articulation des corps de bâtiment, coiffée d'un dôme
- médaillons avec têtes sculptées à la mode Renaissance.

Le plan en L articule des façades qui sont toutes intéressantes.



Corps de bâtiment disposés en L permettant de déplier plusieurs façades. Serre en rotonde sur la façade avant.
Bâtiments annexes sur la partie droite

Tout cela lui confère une réelle élégance sur une éminence dominant le parc .



Façade sur parc avec serre ronde au pied



Détail de la façade : corps de logis sur 2 niveaux et mansardé, encadré de tourelles en poivrières. Superbes fenêtres et lucarnes avec encadrements ; médaillons ornés de têtes sculptées

Façade sur la cour

Cette façade comprend un niveau noble, mais traité sobrement, au dessus des locaux communs. Elle est articulée sur les 3 tours. Le niveau mansardé est richement décoré, avec une symétrie organisée autour des lucarnes principales. Le bâtiment nord est orné d'une balustrade à ce niveau. La tour centrale présente 3 niveaux assez semblables et une coiffure en dôme.



Etat du bâtiment pendant les travaux de rénovation

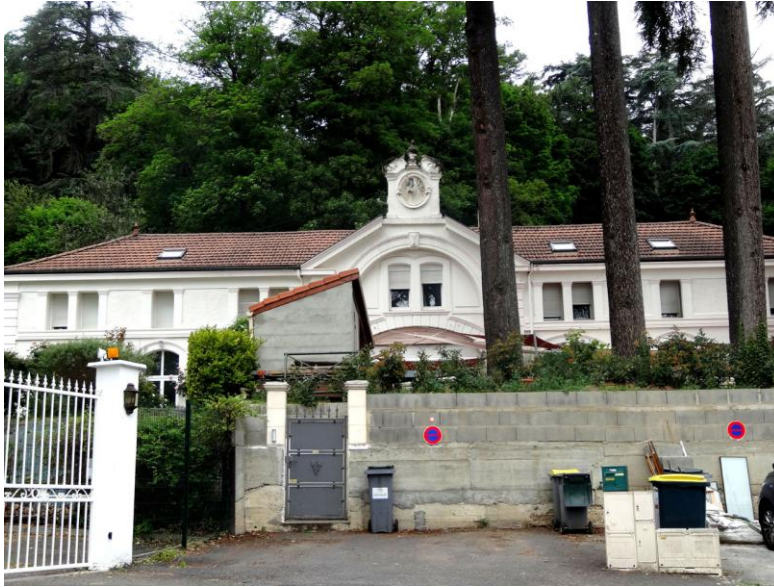
Le château a été revendu à un promoteur et transformé en résidence d'appartements.

Les bâtiments annexes

Ces bâtiments sont très importants et nombreux. Ils ont été conçus et traités avec beaucoup de soin.

- **Le bâtiment des écuries**

Superbes bâtiments attenants au château, restaurés pour faire des appartements, ils offrent une belle symétrie. Le porche central, particulièrement travaillé (surmonté d'une arche avec belles fenêtres) est décoré d'une belle tête de cheval.



- **Les bâtiments de ferme**



Ces bâtiments, réalisés avec beaucoup de soin, ont été à présent convertis en logements. Ils présentent une belle façade en pierre surlignée de briques. On y observe plusieurs éléments décoratifs remarquables : une arche centrale surmontée d'une grande fenêtre décorée d'un baldaquin ; un très beau pigeonnier sur une base de tourelle en brique et richement orné d'un lambrequin ; un séchoir à claies bien conservé ; une orangerie.



Séchoir à claies et pigeonnier

- En contrebas de la voie d'accès au château, d'autres bâtiments dépendant du château sont encore visibles. On remarque en particulier un bâtiment à fenêtres gothiques (chapelle ?) qui a été restauré et agrandi par une vaste construction à véranda. L'ensemble des communs ont ainsi été restaurés et accueillent des logements privés.

Le château et ses nombreuses dépendances, mais aussi les fermes qui l'accompagnaient, formaient un véritable hameau.

- **Le parc**

Après l'acquisition de la propriété par la commune de Sorbiers, celle-ci a vendu le château et ses annexes pour constituer des lots de copropriétés. De même, une partie des terrains de la partie ouest a également été vendue pour accueillir des lotissements résidentiels.

Il reste néanmoins un très vaste parc, d'environ 16 ha, ouvert au public, qui offre un poumon vert très important à la ville de Sorbiers. De belles allées plantées de platanes ont été conservées comme sentiers de promenade. En revanche les grandes pièces d'eau qui avaient été aménagées pour recueillir les eaux de ruissellement ne sont plus visibles.

La conciergerie est toujours en place à l'entrée, comme un témoin de la grandeur qui a été celle de ce lieu.



Le style de type florentin, de part la forme de la tour carrée et de sa toiture, est assez courant dans les villas édifiées entre 1870 et 1914 (cf la propriété Milliarède à La Talaudière). Cela laisse penser que sa construction est moins ancienne que le château.

Sur les grilles monumentales du portail d'entrée figure le monogramme A F pour Antoine Fraisse.